

© Charlotte Mariette

Une petite Nuhé

Une forme théâtrale itinérante

Compagnie
L'Hypothèse Optimiste

Une petite Nuhé

Une forme théâtrale itinérante à l'adresse des adolescents



Texte
May Bouhada

Scénographie
Franck Jamin

Mise en scène et Interprétation
Véronique Widock

Création textiles
Dominique Potard

Collaboration artistique
Fatima Soualhia Manet

Production
Compagnie Les Héliades

Création sonore
Dominique Vasseur

Coproduction
L'Hypothèse Optimiste

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, la Ville de Colombes, la politique de la Ville de Colombes et la DDCS 92 et avec le soutien de La Fabrique à paroles, à Paimpol (Côtes-d'Armor)

Une petite Nuhé est une forme théâtrale courte et itinérante. Ecrite pour les adolescents, elle s'adresse aussi au public adulte et se joue sur des plateaux de théâtre mais aussi au sein de lieux non théâtraux, notamment dans les établissements scolaires, à la rencontre directe des publics.
Durée : 1h

Une Petite Nuhé s'est créée en Octobre 2020 au Hublot à Colombes. A la suite d'une première ouverture à la Fabrique à Paroles (Paimpol), elle poursuit son chemin de diffusion en Bretagne et en île de France. Une petite Nuhé s'est inscrite en résidence au sein d'établissements scolaires (en lien notamment avec l'Avant Seine théâtre de Colombes, et le collège Charles Brochen à Ponthieux...), elle s'est jouée en médiathèques (en partenariat avec la ville de Colombes) comme au sein d'espaces extérieurs (notamment le domaine de la Roche Jagu). En octobre et novembre 2022, Une petite Nuhé se jouera sur l'île de la réunion (Théâtre les Bambous, scène conventionnée de Saint Benoît de la Réunion, Théâtre sous les arbres à Le Port, la KazKabar à Saint Paul les Hauts) en diptyque avec Somin Lolavi, un texte de Danyèl Waro, écrit en écho à Une petite Nuhé et mis en scène par Véronique Widock, un projet porté par la compagnie l'Hypothèse Optimiste.

Une petite Nuhé

Une fable onirique et engagée

Wim, ou plutôt son esprit, doit retrouver Léa, sa nièce, afin de réparer la trame. Là haut, dans la montagne de la Sierra Nevada en Colombie, les Indiens Kogis lui ont appris que la trame est ce lien invisible et précieux qui nous relie tous. Ils lui ont également transmis leur philosophie de vie basée sur des valeurs de partage, d'écoute et d'interdépendance des êtres et de la nature. Wim était reporter, elle a voulu devenir la soeur des Indiens Kogis mais elle était trop maladroite. Elle a abîmé la grenouille sacrée, la grenouille de la voie lactée. Maintenant, elle est morte, la trame est rompue et son esprit aventurier doit retrouver Léa afin de lui transmettre les rituels de réparation.

Une petite Nuhé est une création pleine d'humour et de poésie. Une création musicale inédite à la frontière entre le contemporain et l'éthnomusique nous fait voyager dans un nouvel imaginaire. Des réveils et des créations textiles manipulés par l'actrice apportent à cette forme itinérante une dimension concrète et plastique, tout en contribuant à développer l'oni-risme dans lequel nous plonge l'univers de la pièce.

Alors que le monde alerte de plus en plus sur l'état de notre biosphère, sur les limites d'une société en recherche perpétuelle du plus, Une petite Nuhé a pour ambition de proposer des perspectives et de la poésie afin d'amener les jeunes, qui sont les premiers concernés par l'avenir du vivant, à repenser notre rapport au monde, à la nature aux autres et à nous même.

Au travers de la philosophie des peuples racines il s'agit ici de proposer à notre imaginaire une brèche respirable. Montrer l'existence d'alternatives, qui, si elles ne sont pas forcément une solution opérationnelle dans le concret immédiat, permettent d'envisager un autre rapport à la terre. Une manière différente d'habiter le monde.



Pistes pédagogiques & Ateliers

Les peuples racines nourrissent un lien très fort à la Terre/ la Nature qui les entoure. Ils veillent à entretenir une relation structurante, faite de respect et d'écoute, nourrie d'observations concrètes et d'ouvertures symboliques. Il sera intéressant d'explorer avec les adolescents ce qu'est aujourd'hui leur relation aux espaces qui les entourent et plus particulièrement leurs liens à la Nature (végétaux, animaux éléments). Pour ce faire nous avons imaginé trois ateliers de pratique, ils s'expérimentent de manière autonome mais ils peuvent aussi s'additionner les uns aux autres. Ces ateliers seront portés par l'équipe artistique et pourront aussi être développés, à l'issue, par l'équipe pédagogique.

Philosophie Kogis / échanges, écrites, mise en voix

Un atelier d'écriture sera proposé. Il démarrera par un échange autour du spectacle et des connaissances que le personnage de Wim apprend dans la sierra Nevada. A partir des récits d'Eric Julien l'actrice donnera quelques éléments remarquables sur les modes de vie des Kogis, leur rapport au vivant et à l'altérité. En s'inspirant de l'histoire tragico comique de Wim voulant s'emparer de la grenouille de la voie lactée pour la sauver, nous procéderons à des jeux d'écriture pour imaginer les éléments d'une nouvelle histoire, nous plongeant à la recherche d'un animal imaginaire mythique. De quelles qualités, pouvoirs, liens avec les hommes et les éléments naturels sera t il doué et pourquoi vouloir entrer en dialogue avec lui ? A l'issue d'une première exploration collective, chaque adolescent ou duo d'adolescents inventera un court récit fictif dont il/elle sera le personnage principal. Nous découvrirons les récits en lecture simple à haute voix. A l'issue de ces premières écritures, nous choisirons quelques récits que nous mettrons en voix collectivement.

Module court sur 3h00 d'atelier.

Droits de la nature / débat, manifeste mis en mots et en images

Les peuples premiers se définissent comme des gardiens de la Terre Mère. Des organisations rassemblant des avocats et des citoyens s'engagent à leur côtés pour défendre certains sites naturels. Ainsi naissent les droits de la nature qui reconnaissent la Terre et tous ses écosystèmes comme un être vivant avec des droits inaliénables : droit à exister, se régénérer et s'épanouir. Certains pays, sous la pression de ces associations, ont fait évoluer leur législation pour donner une personnalité juridique aux éléments de la nature. En 2017 notamment le parlement néo-zélandais, après une longue lutte avec le peuple Maori, a accordé au fleuve Whanganui le statut d'entité vivante et de personne morale. En Europe le tribunal régional des droits des éco-systèmes aquatiques, composé de cinq juges experts des droits de la nature, d'activistes et de communautés locales/ autochtones, appellera à la barre la Mer de Glace, les rivières de Guyane française, le lac Vättern en Suède et les rivières des Balkans, et leur donnera la parole.

S'inspirant de cette pensée nouvelle de notre rapport à la Nature, nous proposerons aux jeunes de s'emparer de cette idée et d'en faire un outil de réflexion et d'imagination. Collectivement nous dresserons une cartographie de notre territoire de vie. Nous y repèrerons les éléments vivants, dresserons des listes de ceux que nous souhaitons protéger, de ceux qui nous manquent, de ceux qui nous accompagnent. Nous mettrons des mots sur notre rapport à ces éléments de Nature. Nous ferons parler les plantes et les éléments, portés par les mots du chef indien Qwatsinas : « Nous devons défendre les forêts pour ceux qui ne peuvent pas parler, comme les oiseaux, les poissons et les arbres. ». Nous écrirons un manifeste ludique et imaginaire. Puis nous impliquerons les jeunes dans sa mise en voix et en images au sein d'une réalisation photo et/ou vidéo. A l'issue de ce parcours nous aurons réalisé un court objet alliant écriture, mis en voix et en images qui pourra circuler et être projeté, prolongeant la réflexion et les échanges vers d'autres jeunes et des adultes. Le manifeste pourra être affiché sur les murs du lieu d'accueil de l'atelier.

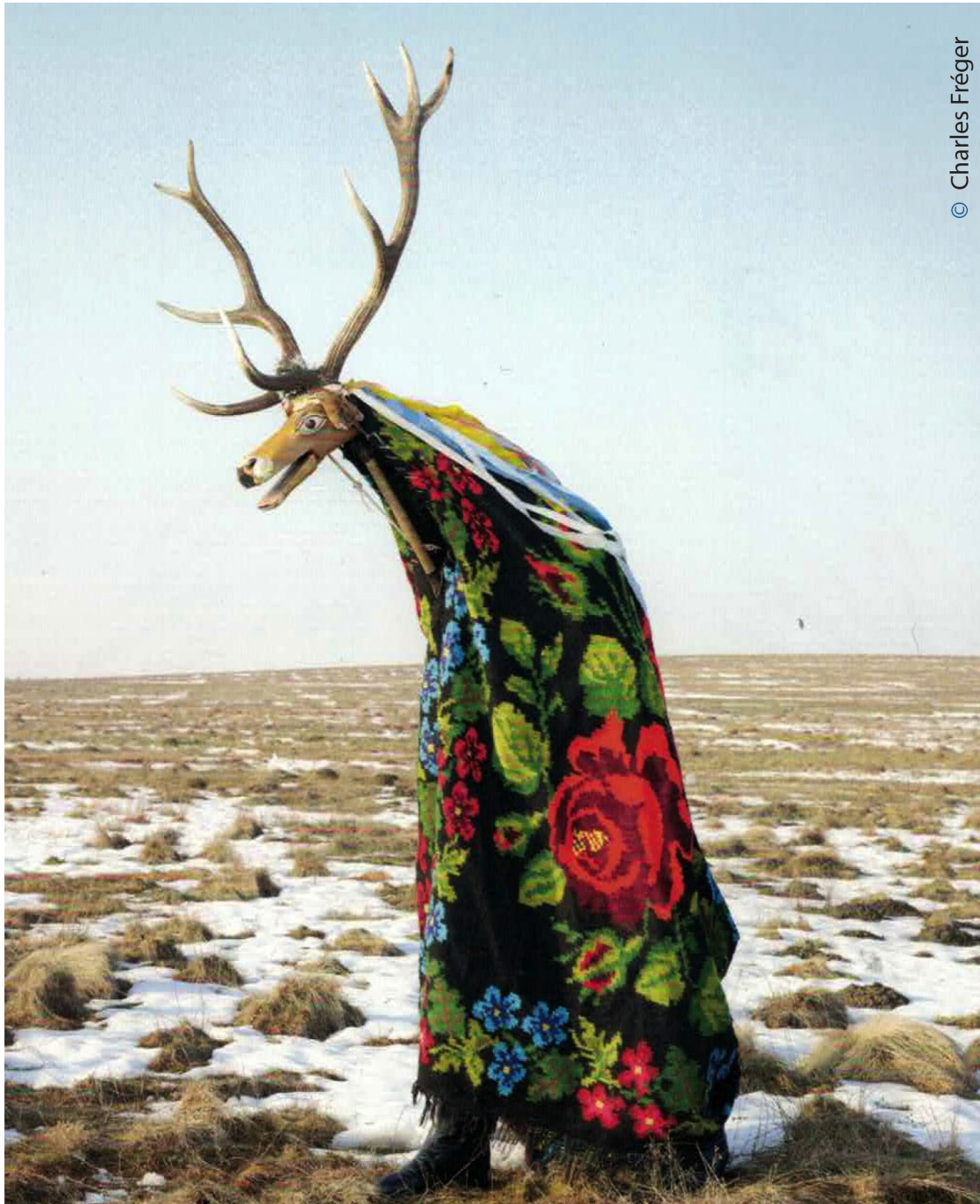
Parcours long, réalisable en 16h00 ou 18h00 d'ateliers, selon les disciplines et les intervenant.e.s en présence.

Changer de paradigme / rencontres, discussions, explorations

A l'adolescence il paraît que tout se rejoue, comme une nouvelle naissance. Ce passage peut être un moment difficile à traverser. Il peut être aussi une occasion à saisir pour ouvrir des portes, sortir de sa zone de confort, rêver, se découvrir en résonance avec...

En fonction du lieu géographique où se donne la représentation, nous aurons à cœur de trouver des personnes ressources qui sont engagées sur les thématiques du spectacle. Nous ferons appel aux organisations qui défendent les sujets des peuples racines, ou à des personnes engagées dans une démarche contemporaine responsable et innovante sur les questions du rapport au territoire et du respect du vivant. Une rencontre avec ces personnes impliquées, témoignant de leur engagement et de leur réalité, pourra être une occasion supplémentaire d'ouverture pour les jeunes. Nous souhaitons que cette rencontre se nourrisse aussi du travail que les jeunes auront produit en ateliers : écrits, montage en voix et en images. Ainsi les adolescents seront amenés à partager leur travail, à le mettre en perspective puis en dialogue avec les intervenant.e.s invité.e.s. Cette rencontre pourra aussi être l'occasion d'inviter une autre groupe ou les parents.

Rencontre : 2h00 d'échanges.



Extraits du texte

«Une petite Nuhé» de May Bouhada

Extrait 1

L'ACTRICE :

Est-ce qu'elle se trompe d'endroit ?

C'est agaçant.

Ça lui rappelle les rendez-vous avec les Indiens dans la montagne, où il fallait attendre des heures.

Elle n'était jamais tout à fait sûre d'être venue au bon endroit.

Elle se tenait sur une crête avec son ami, son ami traducteur, à l'époque, c'était lui, sa voix.

Ils mâchonnaient des trucs en écoutant le vent et les cris des oiseaux.

La Sierra Nevada était si haute que le souffle manquait

Les grands oiseaux planaient en dessous d'elle

Elle marchait plus haut que les oiseaux.

Elle a compris

Là-bas

Dans la Sierra Nevada de Colombie

Que l'avenir, c'est le présent.

Ce que tu sèmes aujourd'hui, tu le récolteras demain.

Ce que nous vivons aujourd'hui est le fruit du passé.

Nous pouvons donc influencer sur demain

Demain est aujourd'hui.

Aujourd'hui est hier.

Aujourd'hui n'est pas si grave

Mais il faut penser à demain.

Nous sommes ce que nous rêvons

Nous sommes nos rêves, après tout

Nous serons.

Extrait 2

WIM :

Là-haut dans la montagne

Là- haut les Indiens

Ils savent

Ils savent reconnaître des étoiles sans télescope

Ils savent quelle plante pousse sous l'étoile du Berger

Ils savent que comme les lichens les espèces vivent en symbiose

Ils savent que les tomates chassent les araignées

Ils savent que tout est nature, que nous sommes nature

Que tout est roche et vent et eau et lumière

Ils savent, sans avoir voyagé, que la Terre est unique et fragile

Que la Terre a la fièvre

Que les ouragans, les tornades, la fonte des glaciers, la disparition des espèces, c'est

Sa souffrance

Et que nous devons réparer

Car nous sommes comme la pluie du soir, nous devons épouser le sol, les rochers, nous devons passer dans les veines du monde pour exister.

Extrait 3

WIM :

Pour commencer, il y a toujours un arbre
Un arbre, et sous l'arbre, un peu
D'ombre. Et de la fraîcheur
Pour commencer, il y a un chemin qui descend doucement, en prenant
Le temps des rochers qu'il contourne
Et puis le ruisseau. Et l'eau qui
Court, et qui trébuche sur les pierres
En éclatant au creux de l'oreille
La main dans l'eau qui se rétracte une
Première fois tant l'eau est froide
Puis qui y revient car l'eau transparente
Est une caresse
Pour commencer, il y a ce grand soupir
De satisfaction. La certitude
Que si l'on devait un jour définir le bonheur, on
Pourrait dire
Se tenir au bord d'un ruisseau et mettre la main dans l'eau.

Éléments documentaires

Extraits de *Ce que les peuples racines ont à nous apprendre*, F. Van Ingen

On estime que 370 millions de personnes que représentent ces peuples occupent un quart du territoire mondial, sur lequel serait précisément concentrée 80% de toute la biodiversité de la planète.

Pour les peuples racines ce n'est pas la terre qui appartient à l'humain mais l'humain qui appartient au grand corps Terre.

Pour les Kogis la pensée se confond avec ce que nous appellerions « conscience » ou « considération ». Dans leur vision penser n'est pas un acte anodin, intérieur et personnel : l'orientation qu'on lui donne, déjà, dessine ce qui va advenir. Bien qu'invisible ce qui est pensé est déjà « réel ». Il s'agit donc pour eux d'une responsabilité collective, qu'ils travaillent ensemble en passant des nuits entières dans le noir, dans la Nuhé à relier et harmoniser leur pensée. Une idée reprise par le proverbe Dineh : « Choisis bien tes mots car ils créent le monde qui t'entoure ».

La conscience des peuples racines va de pair avec une acceptation que nous sommes nous-mêmes une part du don/contre-don, qui est une loi de la nature. Et qui suppose surtout une confiance totale dans la justesse du fonctionnement de la vie, que partagent ces peuples et qui marque une de nos différences constitutives majeures : nous voulons contrôler le futur, ils s'en remettent à la vie.

Dans ces sociétés hautement démocratiques et solidaires, à l'opposé de notre organisation contemporaine où l'individu malade, devenu non productif, est mis à l'écart des activités socio-économiques, celui qui ne va pas bien devient au contraire le centre de l'attention car il permet la ré-harmonisation.

Chez les Lakota les hommes médecine passent dans leur apprentissage par l'état du winkte qui veut dire « tu seras femme » . Pour comprendre l'importance de la féminité, l'homme approche les états énergétiques que les femmes vivent. Dans les danses de guérison traditionnelle du Congo, c'est le féminin qui danse. Sans féminin il ne se passe rien. Pour la vieille prêtresse Zebola « il faut qu'un homme aille rencontrer son féminin pour qu'il puisse vraiment danser ».

Venus, à l'initiative de l'association Tchendukua, réaliser un diagnostic écologique d'une vallée de la Drôme pour tenter de faire émerger par un dialogue avec des scientifiques une « nouvelle pensée », trois kogis, dont deux n'étaient jamais sortis de leurs montagnes, exposaient aux chercheurs leur mode de lecture du territoire. Devant les montagnes de cette région, ils lisaient les paysages, et en déduisaient où se trouvaient les nappes souterraines et les sources. Devant une montagne en partie effondrée, ils virent immédiatement là l'oeuvre des hommes. En effet son effondrement au quinzième siècle avait été provoquée par des aménagements trop nombreux liés à une surpopulation. Dans un milieu végétal qui leur était étranger, ils distinguèrent spontanément les arbres natifs des arbres importés. Tous leurs diagnostics furent confirmés par les chercheurs. « Tandis que notre démarche occidentale prométhéenne consiste à forcer les secrets de la nature, quitte à la torturer, eux arrivent à obtenir des savoirs similaires, mais en se laissant initier par la nature », analyse le géographe Denis Chartier. Leur connaissance est nourrie d'un système millénaire reposant sur l'observation de la Nature et des lois du vivant.

Aujourd'hui, ces peuples s'organisent et luttent pour se faire entendre et demander le droit de vivre leur différence, le respect de leurs organisations sociales et la fin de la surexploitation des ressources naturelles situées sur leurs territoires. Les Kogis, ont échappé à la spoliation de leur terre par la colonisation et aux agressions de la modernité : guérilla, narcotrafiquants, pilliers de tombes en s'installant toujours plus haut dans les montagnes de la Sierra Nevada. Ils nous alertent sur la nécessité de travailler ensemble, « petits frères » et « grands frères » à rétablir notre équilibre planétaire.

Bibliographie

JULIEN Eric, Le Chemin des neuf mondes : Les Indiens Kogis de Colombie peuvent nous enseigner les mystères de la vie, éditeur Albin Michel

CRUZ Gentil et JULIEN Eric, Kogis : Le message des derniers hommes, éditeur Albin Michel

JULIEN Eric, Voyage dans le monde de Sé : Nouvelles révélations sur les Indiens Kogis, éditeur Albin Michel

VAN INGEN Frederika, Sagesses d'ailleurs pour vivre aujourd'hui, éditions J'ai lu

VAN INGEN Frederika, Ce que les peuples racines ont à nous apprendre, éditions Les Liens Qui Libèrent

DESCOLAT Philippe, Les lances du crépuscule, éditions Pocket

DION Cyril, Petit manuel de résistance contemporaine, éditions Actes Sud

MARSHALL George, Le Syndrome de l'Autruche, éditions Actes Sud

DION Cyril et RABHI Pierre, Demain entre tes mains, éditions Actes Sud Junior

POWERS Richard, L'Arbre-Monde, éditions Le Cherche-Midi

HASKELL David George, Ecoute l'arbre et la feuille, éditions Flammarions

GOUGAUD Henri, Les Sept Plumes de l'Aigle, éditions Points

RUIZ Don Miguel, La maîtrise de l'amour, éditions Jouvence

RAHBI Pierre, Manifeste pour la terre l'humanisme, Actes Sud

RAHMANI Sabah, Plaidoyer pour la Terre, éditions Actes Sud

Conditions techniques d'accueil

La création est une forme itinérante autonome qui ne nécessite aucun accompagnement technique.

Equipe : une interprète et un.e technicien.ne

Durée du spectacle : 1h

Temps d'installation : 1h

Temps de démontage : 1h

Elements nécessaires :

- un mur ou deux tableaux whiteboards, arbres ou accroches naturelles en extérieur
- une prise électrique et rallonges
- une table ou un bureau (140x60 cm minimum)
- trois chaises
- une petite table pour la régie

Dimensions salle de représentation : salle de classe ou équivalent

Espace de jeu : 4m x 4m

Jauge :

20 à 40 spectateurs en intérieur

60 spectateur en extérieur

Dispositif public : frontal ou arc de cercle

Dispositif lumineux : représentation en lumière naturelle ou sur une implantation lumineuse minimale

Le noir n'est pas obligatoire.

L'équipe



May Bouhada - L'auteurice

D'abord comédienne, May Bouhada est également auteurice, metteuse en scène et réalisatrice. Particulièrement concernée par les problématiques environnementales et les projets à destination des adolescents, elle est formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et à l'ENS Louis Lumière pour la réalisation. Elle écrit pour le théâtre ainsi que pour la radio et le cinéma : entre autres *Esperam nous manquera en mémoire du 17 octobre 1961*, (théâtre, lauréat Aide à la création 2001) *Le Poisson Zodiac*, *C'est tellement bon d'être une femme*, *Le petit cerf* (théâtre, lauréat Aide à la création 2008) et *Joystick*. Son premier court métrage, *l'Année de l'Algérie*, est primé dans des festivals internationaux. Ses mises en scènes, *La fantasque histoire de Jacquot dans la cave de Benoit Giros*, *L*, de Caroline Marcadé sont présentées à Paris et au CDR de Poitiers, *Joystick*, est présenté à la Scène Nationale de Forbach.



Véronique Widock - La metteuse en scène et comédienne

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Véronique Widock est diplômée du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris (en 1984) et est titulaire du diplôme d'enseignement théâtral. Elle a joué dans une dizaine de productions théâtrales et mis en scène une vingtaine de pièces. Elle crée la compagnie Les Héliades en 1989 et crée ses premières mises en scène. En 1992, elle fonde dans une ancienne usine de métallurgie de Colombes, Le Hublot, chantier de construction théâtrale qui devient l'épicentre de ses activités de création. Véronique Widock met en scène des créations qui font vivre le théâtre au rythme de son temps, ancré dans le monde contemporain, en lien avec des thématiques sensibles. Depuis quelques saisons, l'accent est mis sur des projets de création s'adressant au jeune public et aux adolescents avec notamment la pièce *Contes d'enfants réels*, issu du recueil de contes du même nom écrit par Suzanne Lebeau.



Fatima Soualhia Manet, collaboratrice artistique

Comédienne, metteuse en scène et vidéaste, Fatima Soualhia-Manet intègre la classe libre du cours Florent en 1987 et joue ensuite dans de nombreuses mises en scène. Elle a réalisé les films vidéo *Processus d'actrices* avec Sandy Ouvrier et *Traverses* ou *l'âge d'or de la Loco*. De 2001 à 2010, elle collabore avec la compagnie *Métro Mouvance* en tant que comédienne et metteuse en scène sur les chantiers Jean-Luc Lagarce et Howard Baker. De 2002 à 2015, elle est un membre co-fondateur du collectif *DRAO* constitué au Théâtre de la Tempête.

Six créations naissent de cette collaboration et elle participe à toutes les créations du collectif en tant qu'actrice et co-metteuse en scène. De 2012 à 2020, elle poursuit son travail de comédienne en participant à différentes pièces. En 2018-2019, elle adapte et met en scène le livre *Too much time (Women in prison)* de Jane Evelyn Atwood. Il s'agit du premier opus d'un diptyque sur le système carcéral. En 2020, elle met en scène le 2e opus : *Au nom du fils* (enquête autour de la figure de Bobby Sands). Elle est en résidence à Anis Gras depuis 2017 et depuis 2016, elle anime des ateliers théâtre au centre pénitentiaire de Fresnes.



Dominique Vasseur, création sonore

Après un parcours de formation finalisé aux Pays-Bas (diplôme de concertiste – Utrecht Conservatorium), Dominique Vasseur se consacre à une triple activité de compositeur, d'interprète et de pédagogue, sa pratique musicale se situant aujourd'hui à la croisée de la création, des musiques anciennes, des répertoires contemporains et de l'improvisation. Une quarantaine d'œuvres composent aujourd'hui un catalogue où alternent musique instrumentale pour des effectifs très diversifiés, œuvres électroacoustiques et musiques de scène. Plusieurs de ces opus ont été enregistrés, notamment sous le label Signature (Radio France) : « Dans le souffle des ombres » (2001) - « I Dwell in Possibility » (« J'habite le Possible ») consacré à plusieurs poèmes d'E. Dickinson (2006). Dans sa pratique d'interprète comme de compositeur, Dominique Vasseur aime particulièrement arpenter les passerelles qui relient passé et présent, mémoire et imaginaire, pensée formelle et libre cour ; Depuis quelques années, son travail s'est étendu au domaine de l'électroacoustique. De nombreuses collaborations artistiques lui ont permis de se produire en France et à l'Étranger dans des esthétiques très diverses (baroque, contemporain, improvisation, tradition arabo andalouse). Il enseigne la flûte à bec et la musique de chambre au Conservatoire et au Pôle d'enseignement supérieur de Lille.

<http://www.dominiquevasseur.com/>



Franck Jamin, scénographe

Diplômé d'architecture-dplg- en 2000 sur sa recherche et fiction architecturale consacrée aux espaces secrets dans laquelle il se met lui-même en scène, il fonde avec quelques artistes le collectif G.I.L.L.E.S. et réalise ses premières scénographies de spectacle et d'exposition.

Il a scénographié de nombreuses pièces de théâtre d'objets de Marie Hélène Dupont.

Depuis 2004 il est presque de tous les projets portés par Daniel Larrieu. Il a collaboré également avec d'autres artistes : Osman Kassen Khélili, Denis Lachaud, Vincent Larivière, Vincent Rafis, Emmanuel Langevin, José Montalvo et Dominique Hervieu... Aujourd'hui il scénographie les spectacles et performances de Camilla Saracéni, Nicolas Frize, Clara Chaballier et Alvisé Sinivia



Dominique Potard

Artiste placticienne

Elle mène depuis une vingtaine d'années un travail d'exploration de l'art textile à partir de vêtements. Vêtements de femmes pour la plupart, installés dans son jardin, abandonnés au temps qu'il fait, au temps qu'il faut. laissant le soleil, la pluie, la lune et les saisons y faire oeuvre. Ces vêtements délités après leur passage dans le jardin ou bien imprégnés de la lumière du soleil et de la lune ont un chemin parallèle à la photographie. Après avoir passés de nombreux mois abandonnés aux fluctuations météorologiques, ils acquièrent une patine qui leur confèrent une certaine préciosité. Elle travaille alors à leur forger d'autres histoires, d'autres vies, d'autres destins, écritures sauvages, territoires maritimes ou évocation imaginaires.... Elle expose dans de nombreux lieux : notamment l'Exposition biennale d'art contemporain de Saint-Brieuc , la Galerie L'oiseau-Sablé à Tréguier , la Journée Européenne Métiers d'Art à l'Abbaye de Léhon, l'exposition pour Détissage de St Thélo, elle est invitée d'honneur au salon

Contact diffusion

Servane Renier

compagnie@lesheliades.org - 06 98 69 96 04

Contact artistique

Véronique Widock

compagnie@lesheliades.org - 06 60 69 54 63

Contact administration

Eulalie Poinsignon

eulalie.signon@gmail.com - 06 43 06 60 21

Compagnie **L'Hypothèse Optimiste**
2 bis rue Georges le Bonniec, 22290
Lanvollon
<http://lesheliades.fr>

